



VOYAGE



Serge Barth

Arabie Saoudite : Retour aux sources !

Pour les Européens, la mer Rouge constitue sans doute la destination la plus prisée parce que proche, chaude, claire, riche, facile ! Le revers de la médaille est une fréquentation effrénée le long de la côte égyptienne, doublée d'une urbanisation galopante, des zones de plongée surpeuplées, un appauvrissement de la faune. Une aventure formatée. Ce constat pousse certains plongeurs à regarder en face, du côté de l'Arabie Saoudite, pays nettement moins ouvert au tourisme mais aux plongées beaucoup plus sauvages. Serge Barth nous invite au voyage.

Après 5 heures de vol depuis Francfort, le 747 de la Lufthansa est en approche de Djeddah, notre destination au Royaume d'Arabie Saoudite. Sous les ailes, dans un crépuscule rougeoyant à l'ouest, les lumières d'un trafic ininterrompu révèlent un réseau dense d'autoroutes entrelacées. Djeddah, deuxième ville du pays derrière Riyad, est aussi la porte d'entrée pour des dizaines de milliers de pèlerins en chemin chaque année pour La Mecque, la ville sainte voisine.

Arabie Saoudite ? Pétrole, déserts, *Subaqua*, plongée... Où nous emmène-t-il donc ? Ce pays de déserts est aussi bordé par deux mers : à l'est le golfe Persique, à l'ouest la mer Rouge, aux eaux orientales



grand désert Rub al Khali (en français, le "quart vide" !). Seulement 2 % des terres sont cultivables, malgré les investissements énormes dans la désalinisation et l'irrigation, autorisés par les devises du pétrole (150 milliards de \$/an).

Avec moins de 30 millions d'habitants, l'Arabie accueille peut-être (les chiffres sont incertains) 25 % d'étrangers venus chercher du travail dans ce richissime royaume : Égyptiens, Indiens et Pakistanais pour les plus nombreux. Enfin, pour bien nous situer, ses voisins sont la Jordanie et l'Irak au nord, le Koweït, le Qatar et les Émirats à l'est, le Yémen et Oman au sud.

Accueil et croisières

À l'aéroport, les formalités d'entrée peuvent durer... un certain temps ! Surtout si nous arrivons, c'est le cas aujourd'hui, juste derrière un jumbo-jet rempli de travailleurs pakistanais, qui doivent un par un, et lentement, attester de leurs visas et autres documents d'entrée. Nous aussi, d'ailleurs ! Heureusement, l'aéroport est moderne, spacieux, et bien climatisé.

Dès la sortie de l'aéroport, un bus nous attend pour nous conduire sur l'un des bateaux de Dream Divers. Cette société saoudienne, comme son nom ne l'indique

pas, appartient à un groupe naval plus important, et possède plusieurs navires qui nous emmènent pour des croisières d'une semaine, en général.

La flotte se compose du *Dream Voyager* et du *Dream Master*, deux *sisterships* construits en 2002 et 2004. Il s'agit de grosses vedettes en résine de 26 mètres avec un faible tirant d'eau, facilement manœuvrables et bien adaptées aux conditions de navigation locales. La finition est soignée, les parquets sont en acajou, la climatisation des cabines est débrayable individuellement, les équipements de navigation électriques et électroniques sont modernes et nombreux. 16 plongeurs à bord, répartis en 8 cabines doubles. Plus petit, le *Dream Island*, dernier né de la flotte, est un *dhow* en résine de 23 mètres construit en 2007, qui bénéficie du confort de ses aînés, et de tous les équipements de navigation et de sécurité nécessaires. Avec ses 6 cabines, il accueille jusqu'à 12 plongeurs, idéal pour un petit groupe d'amis. Tous les bateaux disposent d'un équipage de 6 marins, tous philippins : sourire, gentillesse et discrétion à bord !

Tous ces navires sont en excellent état, un peu spartiates comparés à certains hôtels flottants égyptiens, mais confortables et pensés "plongée". Les équipages sont des marins professionnels, attentifs et efficaces.



Requin baleine : une rencontre qui n'a rien d'exceptionnel.

© PNR

méconnues, mais qui offre, de la Jordanie au Yémen, plus de 1 700 km de côtes et de nombreux récifs coralliens. Contraste saisissant entre d'immenses étendues désertiques figées par un soleil de plomb — ce territoire est quatre fois plus grand que la France — et des fonds sous-marins souvent intacts, habitats d'une grande richesse et d'une large biodiversité !

Un peu de géographie

Immense territoire de plus de 2 millions de km², l'Arabie est le pays des déserts, où la majorité de la population vit le long des rivages, exception faite de la capitale Riyad. Au centre, des plateaux, à l'est les déserts rocaillieux alternent avec le sable - *ergs* - et au sud les montagnes, qui culminent à 3 000 mètres, laissent la place, encore, au



Les barracudas pullulent.

Il serait enfin impardonnable de ne pas évoquer la cuisine à bord, à base de poisson grillé, frit ou cru (*ceviche* de barracuda, *sashimi* de thon), les salades, les fruits frais, et la cuisine asiatique à base de riz et poulet, *chop suey*, *tandoori*, etc.

En été, fuyant la fournaise du Sud (mais ça reste malgré tout très, très chaud), les croisières s'organisent plutôt sur les récifs de Yanbu, au nord de Djeddah. À la même latitude que Marsa Alam en Égypte, le récif de Yanbu est une succession de récifs de haute mer, qui affluent la surface et s'étendent du nord au sud sur plusieurs dizaines de kilomètres, tels Sha'ab Shuayabh ou Sha'ab Suflan. Les profils de plongée sont un mélange de plateaux coralliens et de tombants d'une grande richesse, propices aux thons, et aux carangues. En inversion de saison (avril-mai et octobre-novembre) les requins

les plus présents sont les gris, les marteaux, et les longimanés, mais ils sont souvent vus par des plongeurs équipés de recycleurs... Également de nombreux bancs de barracudas à demeure.

En automne et en hiver, cherchant des températures plus clémentes, la plupart des croisières se font au Sud. Face à Port Sou dan et à l'Érythrée s'étendent les récifs et les îlots des Farasan Banks : récifs de Mar-Mar et ses îlots Jadir, Dhora et Malathu, récifs de Sha'ab Amar et les îlots de Danak, Jabbarah et Eagle. Les plateaux et les tombants vertigineux accueillent toutes sortes de raies aigles, mobulas et mantas, thons, carangues, barracudas, et bancs de perroquets à bosse. Requins gris, marteaux, soyeux, ainsi que de nombreux dauphins et tortues sont aussi au rendez-vous. En avril, nous avons croisé par deux fois des requins baleines au large d'Alith. Beaucoup de plongées dérivantes le long des tombants et une flore exubérante de coraux durs et mous, d'éponges multicolores, de corail noir, de gorgones géantes.

La plongée

La plongée est organisée au départ du bateau, équipé d'une plateforme de mise à l'eau avec douchettes, de deux échelles de remontée très confortables, et de deux bacs de rinçage. Chacun garde sa place et son bloc toute la croisière, il n'y a plus aucune manipulation une fois le bloc équipé le premier jour, détendeurs et gilets restant grésés en permanence (le matériel est rincé chaque soir par l'équipage). Il n'y a pas de nitrox à bord.

Avant chaque plongée, un *briefing* illustré met en avant la topographie et les particularités du *spot*, faune et flore, les courants etc.

Le guide part en général en premier, mais ensuite chacun organise sa plongée en binôme, selon ses envies et ses prérogatives.

Requins gris, marteaux, soyeux, dauphins et tortues sont aussi au rendez-vous

Le rythme de plongée proposé, pas imposé, est soutenu avec 1^{re} plongée à

7 heures, petit-déjeuner, 2^e plongée à 11 heures, déjeuner, 3^e plongée à 15 heures, plongée de nuit à 20 heures et dîner. Ensuite, en général, on s'endort (sans Valium) ! Reef immergé ou îlot, le profil des plongées est toujours identique : platier de corail de 2 à 3 mètres de profondeur, orienté sud/sud-ouest, souvent prolongé d'un *drop off* et d'un plateau entre 20 et 30 mètres, puis tombant vertical sur 50, 100, 200 mètres... Voici notre relevé de plongée sur Sha'ab Mudharr : "Profondeur maxi 48 mètres, durée totale 60 minutes. Reef au large, brisant, avec un tombant orienté au sud-ouest. Descente dans une faille de 20 à 50 m, puis dérivante dans le courant le long du tombant vertigineux, truffé de surplombs, de coraux mous et d'alcyonaires. Remontée tranquille sur une langue de sable blanc immaculé jusqu'à 10 mètres, au milieu des buissons de corail noir. Vu de nombreux thons et bonites, des tortues. Du grand, grand bleu !" Tous les niveaux peuvent plonger, il est également facile de programmer plongées profondes, puis décompression dans le reef. Pas de problème non plus avec les courants, il est toujours possible de s'abriter, ou d'effectuer des dérivantes avec sortie au parachute.



Un corail en parfaite santé.

À Savoir

• **S'y rendre** : aucun problème de vols avec Air France, Saudi Airlines et Lufthansa, qui proposent des vols quotidiens vers Djeddah, à des prix raisonnables, sauf pendant le *Hadj*, période où les pèlerins vont à La Mecque. La difficulté vient du visa, qu'il est impossible d'obtenir sans passer par un professionnel du voyage, celui-ci pouvant s'appuyer sur un *sponsor* local qui fait établir des invitations... Le coût du visa n'est pas négligeable non plus (85€ en 2009).

• **Pratique** : décalage horaire une heure, pas de vaccin particulier, pas de paludisme. Électricité 220V. Hôpital et caisson à Djeddah. Météo belle toute l'année, à peine frais en janvier et février, chaleur humide écrasante en juillet et août.

Un autre exemple de notre boulimie subaquatique, sur Jabarra Island : "Profondeur maxi 35 m, durée totale 60 minutes. Tombant vertigineux tout autour du plus petit îlot de sable blanc des Farasan. La plongée est en dérivante sur la face ouest, avec de belles grottes ouvertes tout le long, entre 40 et 50 mètres, avec coraux mous, corail noir et grandes gorgones, où nous croisons plusieurs gros thons dents de chien. Puis, le courant forçant, un festival de barracudas, de perroquets à bosse, de carangues, une belle raie aigle et son rémora, un autre

banc de barracudas... Fin de plongée à 300 mètres au nord de l'îlot, dans les Anthias et les coraux, style Sha'ab Rumi. Un *must* !"

En résumé, une croisière en Arabie, c'est beaucoup de plongées, beaucoup de rencontres, des coraux intacts sur certains *spots* quasiment vierges, une flore spécifique que l'on ne voit plus ailleurs, je pense aux forêts de corail noir où pendent des éponges laminaires blanches et pourpres, un peu de fatigue au cumul, et un gros chagrin au moment du retour ! ■



Une nature préservée.



Coraux mous.



Des tombants vertigineux.



Bleu autrement

Depuis 2008, **Bleu autrement** vous propose des séjours accompagnés sur-mesure vers des destinations tropicales haut de gamme. En Arabie, les croisières sont en affrètement complet sur le *Dream Island*, avec un itinéraire exclusif nord-sud qui permet d'explorer l'intégralité du reef en une croisière de deux semaines. Serge Barth, son dirigeant, vous présente ses activités et répond à vos questions sur www.bleu-autrement.com ou au 06 22 50 92 16. Vous pourrez aussi le rencontrer au prochain Salon de la plongée, où il vous accueillera sur le stand Aquarev.



Les photos sous-marines qui illustrent ce reportage sont de Jürgen Bender, notre ami allemand installé à Francfort. Plongeur depuis 1992, instructeur CMAS de photographie sous-marine, Jürgen a été lauréat de plusieurs concours internationaux. Ses travaux sont visibles sur son site. www.weltunterwasser.de